

LE COMMUNISTE

Feuillets Bi-Mensuels d'Education et d'Action Marxiste-Révolutionnaire

SOMMAIRE :

- Notre objectif
- Pourquoi faut-il lutter contre la C.E.D. et contre le Réarmement allemand ?
par Michèle Mestre
- Mendès-France ne donnera pas plus qu'il a promis
par André Masson
- Le Congrès du Syndicat National des Instituteurs
- La Convention Collective de la Métallurgie parisienne

Adresse : 10, rue de Lancry Paris 10ème

C . C . P .

M. Corvin C/o Mestre: 6 9 6 4 - 9 6

NOTRE OBJECTIF

Le Manifeste du Parti communiste de Karl Marx et d'Engels, commence par ces phrases : "Un spectre hante l'Europe : le spectre du communisme. Toutes les puissances de la vieille Europe se sont unies en une Sainte Alliance pour traquer ce spectre : le pape et le tsar, Metternich et Guizot, les radicaux de France et les policiers d'Allemagne".

La destruction de la vieille société capitaliste a sans aucun doute, été moins rapide, que ne l'avaient prévu Marx et Engels; mais non moins incontestable est le fait, que nous sommes maintenant entrés dans une époque où le spectre du communisme hante comme jamais, non plus seulement l'Europe, mais le monde entier. Le danger étant mondial, la Sainte Alliance s'est organisée mondialement en s'affublant des noms pompeux de : Pacte Atlantique, Communauté Européenne de défense, Pacte du Sud-Est asiatique etc, etc...

Jamais les forces du prolétariat n'ont été mondialement aussi puissantes que de nos jours; jamais la résistance des peuples coloniaux à l'exploitation impérialiste n'a été si forte, et c'est pourquoi le spectre du communisme est si terrifiant. Il faudrait l'extirper de l'Union soviétique, des pays de démocratie populaire, de la Chine, du Viet-nam, de la France et de l'Italie où il étend son ombre grandissante; mais aussi du Brésil, du Chili, du petit Guatemala, du Moyen-Orient et de tous les pays où se développe l'opposition des masses aux plans de misère et de guerre de la bourgeoisie, même si ces masses ne revendiquent pas de l'idéal communiste.

Mais rien n'a pu détruire l'Union soviétique; rien n'a pu arrêter la marche triomphale du peuple chinois et celle du peuple vietnamien; rien ne pourra arrêter l'action des masses pour leur libération du joug impérialiste.

Le temps s'approche où dans un conflit gigantesque s'affronteront définitivement les forces de la nouvelle société montante et celles de la vieille société décadente. La crainte que la bourgeoisie fait planer sur le monde avec la bombe atomique n'empêchera pas le règlement de compte final entre les classes. La bourgeoisie appelle ce futur conflit : la 3ème guerre mondiale afin de l'identifier avec les guerres de 1914 et de 1939 et de faire croire ainsi, que le camp de l'U.R.S.S. aura lui aussi des visées de conquête. Mais c'est là une contre vérité qui ne tiendra guère, car le communisme ne s'exporte pas. Ce conflit sera fondamentalement différent des deux grandes guerres impérialistes passées. Il sera en fait la révolution mondiale, la

...../

lutte de classe internationale dans laquelle il s'agira pour les travailleurs conscients, non seulement de lutter pour sauvegarder les premières conquêtes du peuple, mais aussi de mettre à profit la guerre civile pour abattre partout où elle subsiste la société capitaliste pourrissante.

Cette perspective n'est nullement contradictoire avec la nécessité de lutter dès maintenant contre les préparatifs de guerre de l'impérialisme. Au contraire en menant une telle action, les masses affaiblissent l'ennemi de classe et préparent les conditions de leur future victoire révolutionnaire.

-0-

La France est devenue le maillon le plus faible de la chaîne impérialiste; celui où le spectre du communisme hante le plus la vieille bourgeoisie usuraire et colonisatrice.

Aux dernières élections 5 millions de travailleurs ont voté communiste et 3 millions socialiste. Les divergences qui opposent ces deux catégories d'électeurs, sont moins importantes pour l'immédiat, que leur volonté commune qu'il faut un changement total de politique en France. Tous veulent une amélioration de leur niveau de vie, qu'ils soient ouvriers, employés, artisans, petits commerçants, paysans. Tous veulent la fin des guerres coloniales; tous veulent arrêter les préparatifs de guerre et sortir le pays de l'état de dépendance politique dans lequel il se trouve par rapport à l'impérialisme le plus agressif : l'impérialisme américain.

Aussi bien dans les syndicats, que dans les deux grands partis ouvriers de leur choix, les meilleurs d'entre ces travailleurs, militent quotidiennement pour la défense des intérêts de la classe ouvrière et des classes moyennes. Les plus conscients et les plus combattifs se sont regroupés avec juste raison dans la C.G.T. et dans le Parti communiste français, car ces deux organisations l'une sur le plan syndical, l'autre sur le plan politique, regroupent et influencent, les couches les plus décisives de la classe ouvrière en France.

C'est en partant de ces réalités aussi bien du monde en général que du mouvement ouvrier français en particulier, qu'une petite équipe de militants révolutionnaires éprouvés par une longue expérience dans le mouvement communiste d'avant garde, a décidé d'assurer désormais la publication de ces feuillets qui deviendront bi-mensuel à partir du mois de septembre prochain. Leurs moyens sont si modestes que cette publication ne peut paraître actuellement que ronéotypé et fatalement à tirage limité. Mais ils lutteront pour arriver à la publication d'une revue mensuelle imprimée, qui, beaucoup plus efficacement pourra contribuer à l'éducation et à l'action des militants ouvriers.

...../

Si nous sommes arrivés à la conviction qu'une telle publication s'imposait impérieusement de nos jours c'est que les militants ouvriers les plus conscients, ne trouvent pas dans la presse de leurs organisations, la politique révolutionnaire et communiste à laquelle ils aspirent de plus en plus. Il en est ainsi spécialement pour les publications du Parti communiste français, qui donnent pour perspectives aux luttes de la classe ouvrière en France, l'indépendance nationale et la coexistence pacifique, au lieu qu'il s'agit de dire clairement maintenant qu'il faut lutter pour un changement total de régime dans ce pays, changement de régime qui devra se concrétiser par l'instauration d'un gouvernement anti-capitaliste au service des travailleurs. Il n'y a évidemment pas de doute pour nous que dans un tel gouvernement le Parti communiste devrait occuper une place de premier plan.

Nous voulons résumer en une idée très simple le but final du "Communiste" : apporter sa modeste contribution à la lutte pour l'édification d'une nouvelle société en France d'où sera bannie l'exploitation, la misère, la guerre, le colonialisme. Le marxisme n'est pas un dogme, il est une science; une science dont la valeur se prouve aussi, par l'enrichissement que ceux qui s'en réclament doivent être capables de lui apporter, à la lumière des événements et de l'expérience. Mais le marxisme n'est pas seulement une méthode de pensée, c'est aussi une arme pour agir. Nous croyons que l'action des militants ouvriers seraient beaucoup plus efficace, s'ils agissaient dans la classe aussi bien que dans les organisations de masse auxquelles ils appartiennent, avec une conscience plus claire des voies par lesquelles passent de nos jours la lutte pour l'instauration du communisme en France.

Nous sommes sans équivoque dans le camp de la classe ouvrière et des peuples coloniaux. Nous sommes sans équivoque dans le camp de l'Union soviétique et de tous les pays anti-impérialistes. Ce que nous voulons dégager c'est une ligne d'action vraiment efficace pour abattre quand le moment sera venu, la domination du grand capital dans notre pays. C'est seulement à cette condition que la France pourra véritablement mener une politique d'amitié avec tous les autres peuples.

Nous sommes convaincus que notre publication trouvera le meilleur accueil auprès des militants ouvriers, qui comprendront vite l'aide qu'elle peut apporter. Nous les appelons à prendre contact avec nous, à écrire même pour nos feuillets. Leur aide financière si modeste soit elle sera la bienvenue, car elle permettra d'hâter la parution imprimée de notre revue.